

ABONNEMENT.

Le Prix est de

\$2

PAR ANNÉE,

Payable d'avance.

L'ALBUM DES FAMILLES

ADMINISTRATION

S'adresser à

Mr. le DIRECTEUR
DE

l'Album des Familles.

OTTAWA.

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

BULLETIN RELIGIEUX.

[Pour l'Album des Familles.]

LA CONFESSION.

I

Se confesser, c'est d'abord se repentir.

On a dit avec raison : " Il y a une beauté morale dans le remords." Le remords est, en effet, une preuve que nous sommes fuit de Dieu et que nous souffrons de tout ce qui altère notre constitution divine. Le remords avec ses craintes, ses alarmes qui ne naissent pas l'eau de Léthé, est la manifestation de cette vérité plus vraie encore du pécheur que de l'homme :

L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux.

Mais s'il y a une beauté dans le remords, quelle gloire n'y a-t-il pas dans le repentir ! J'admire Platon quand il définit l'homme : *Une intelligence qui se repent.*

Le remords, après tout, n'est qu'une souffrance, et s'il manifeste notre grandeur, c'est comme les tortures de prison manifestent notre besoin de liberté, comme les hontes du bain révélaient notre besoin d'honneur, comme les spasmes de l'agonie accusent notre besoin de vivre. Le remords n'est qu'une sorte de seconde mort. Et ce nom peut venir de morsure ou de mort. Le repentir c'est bien plus : c'est avec le remords, l'acte de l'âme qui se remplit de douleur à la vue de ses fautes, qui réagit de toute sa force contre la mort, et qui forme la résolution sincère de se corriger.

" Je suis orgueilleux, je m'en repens. J'ai été faible et lâche, j'en ai du regret. J'ai forfait à mes devoirs de chrétien, d'honnête homme, d'épouse, de mère, j'en verse des larmes amères. J'ai offensé Dieu et je me suis révolté contre celui qui est la justice, l'amour ; oh ! je voudrais mourir pour réparer ce crime. Au moins, je dis avec saint Paul : " Désormais rien ne me séparera du Christ : plutôt la mort que le péché."

Quelle gloire dans un tel acte ! Que le poète chrétien a dit avec raison :

Dieu fit du repentir la vertu des mortels !

II.

Qu'est-ce que se confesser ? C'est avouer sa faute et s'en reconnaître coupable.

Savez-vous quel est le mot le plus digne et le plus glorieux que l'homme puisse dire ? C'est : " J'ai eu tort."

" La première et la plus excellente des victoires, dit Platon, est celle que l'on remporte sur soi-même ; la plus honteuse des défaites est celle d'être vaincu par soi-même."

On a dit : " L'homme est d'autant plus petit qu'il s'élève davantage. *L'homme n'est grand qu'à genoux !*" Il est vrai, et plus vrai encore si l'on ajoute : à genoux aux pieds du prêtre, à genoux en s'humiliant dans l'humble aveu des péchés commis.

" Admire qui voudra les vertus de Job, s'écrie saint Grégoire, sa chasteté, sa piété ; moi, j'admire surtout l'humble confession de sa misère. C'est une plus grande victoire de découvrir ses fautes que de les éviter. *Gravioris certaminis commissa peccata prodere quam non admissa vitare.*" (Mor. 10.)

" D'ailleurs, lorsque je confesse mes péchés, dit l'auteur des *Mémoires de M. Belval*, ce n'est pas au prêtre seul, c'est à Dieu, c'est à la sainte Mère du Sauveur, cette Vierge toujours pure et sans tache, qui n'ayant jamais eu besoin de pardon pour elle-

même, le réclame pour moi ; c'est à l'archange Michel qui a vaincu le prince de l'iniquité... ; c'est à tous les saints pour qui la conversion d'un pécheur est un jour de fête."

La mort se réjouissait lorsque Adam et Ève se cachaient sous les feuilles en se voyant nus. Elle avait sa victoire, elle aiguisait son dard. Mais lorsque le pécheur, loin de se cacher, se découvre avec humilité, lorsque, au lieu de s'excuser, il s'excuse, les anges peuvent dire de sa victoire, comme du triomphe de Jésus : " O mort ! où donc est ton aiguillon et la victoire ? " *Ubi stimulus tuus ?*

III.

Se confesser, c'est satisfaire à Dieu et au prochain.

Au moral comme au physique tout mal ne se guérit que par la douleur. Les instruments de la médecine et de la chirurgie n'ont pas été inventés par un génie ennemi de l'humanité. Mais ils sont l'expression de cette loi : Pas de guérison sans douleur.

Or, cette douleur salutaire, il y a pour le malade honneur et gloire à la subir avec courage. Ce n'est pas seulement l'honneur qui s'attache à un acte généreux et héroïque ; c'est de plus, la gloire que porte avec lui un acte utile, salutaire, nécessaire.—C'est là ce qui se trouve dans la pénitence. Le coupable reçoit sa peine, il promet d'expier.

C'est peu ; il promet de rendre à Dieu et au prochain tout ce qu'il doit : " Que de restitutions, que de réparations, dit le philosophe de Genève, la confession ne fait-elle point faire chez les catholiques ! "

Après le repentir et l'aveu, la plus grande gloire de l'homme ne consiste-t-elle pas à détruire le mal commis, à le réparer entièrement. Dire : " Je me repens ! " c'est beau. Dire : " Je m'accuse..." c'est beau. Mais dire : " Je veux rendre au prochain ce que j'ai pris ; je veux expier par la pénitence mes péchés, " c'est sublime.